

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 23 NOVEMBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,
rue Wellington.

M. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke : Maison Odell.

AMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
AVOCAT—Bureau : Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.,
AVOCAT—Bureau : maison McManamy rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau : rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER,
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Lévis), P. Q.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immobiliés, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aidant Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau : Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau : Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

AMEDEE PRATTE,
BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier,
REPRENTEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

W. STEPHEN PEARCE,
REPRENTEUR PROVINCIAL, — Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,
HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence : La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,
HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste : West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve..... 300,000
Dépôts..... 989,300
Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billes reçus en remboursement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire. 267

HOTEL NANTAIS,
(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)
Lac Mégantic, P. Q.
J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House,
RUE KING, - SHERBROOKE.
ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel a Disraeli,
—TENU PAR—
MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!
RUE DU PONT,
SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur.
Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table excellente, vins et liqueurs de première qualité, cigares de choix, et aussi bon accompagnement pour chevaux et voitures.
Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition.
E. LECOURE, Propriétaire. 250

SAINTE LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Hotel Bellevue,
SHERBROOKE, P. Q.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL
3ue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine.

E. J. TETU, Propriétaire.

BUANDERIE
Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre.

Établissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

RESTAURANT DE LA CITE!
MAISON McMANAMY,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huitres fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

Repas ci a vis servis à toute heure.

S. DESRUSSIEUX, Propriétaire

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers
Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissiererie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

HARDY & VIOLETTI,
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,
Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.
M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

Le Progres de l'Est.
SHERBROOKE, 23 NOVEMBRE

L'ex-président Arthur.

La mort de l'ex-président Arthur a produit une profonde impression dans tous les Etats-Unis et surtout à New-York. Pendant sa longue carrière politique, le défunt avait su s'attirer le respect et l'estime de ses concitoyens de toutes classes de la société et de tous les partis politiques.

Sa mort était prévue depuis quelque temps, mais la nouvelle du triste événement n'en a pas moins retenti douloureusement dans le cœur de tous ceux qui, ayant suivi avec soin la vie politique de l'ex-président, connaissaient l'honnêteté et la droiture de son caractère.

Depuis quelque temps, M. Arthur souffrait d'une complication de maladies survenue à la suite d'une affection des reins. Il avait passé l'été dans une ville d'eau et l'on espérait que cette cure avait rétabli sa constitution débile. Une attaque d'apoplexie cérébrale a mis fin à ses jours. Une attaque se produisit pendant son sommeil dans la nuit de mardi à mercredi et depuis ce moment M. Arthur ne reprit plus connaissance. Il expira doucement, entouré de son fils et de sa fille, de sa sœur, de son ancien associé Sherman W. Knevals et de son ami le plus intime, Sarrogate Rollins.

M. Arthur était âgé de 56 ans et était veuf depuis sept ans. Il laisse deux enfants. Son fils Chester Allan est âgé de 22 ans et étudie le droit au collège de Columbia. Sa fille, Mlle Nellie, l'enfant préférée du défunt, n'est âgée que de 14 ans.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 h. a. m., à l'église d'Heavenly-Rest. M. Arthur n'appartenait à aucune congrégation religieuse, mais sa femme avait été membre de cette église pendant de longues années. Le corps sera enterré dans le cimetière rural d'Albany où se trouve le caveau de la famille.

Le président Cleveland a été très affecté à la nouvelle de la mort de M. Arthur. Il envoya sur le champ le télégramme de condoléances suivant à Mme Elroy, sœur du défunt.

"Acceptez l'assurance de toute ma sympathie au sujet du malheur qui vous frappe et l'expression de mon chagrin pour la mort de celui qui fut mon ami le plus sincère. Le pays entier pleurera sincèrement la perte d'un citoyen qui se servit avec tant d'éclat et gagna l'affection de tous par la réunion des nobles qualités du caractère américain."

Pour "Le Progres de l'Est."

Calendrier Gastronomique-perpetuel.
PAR PAUL DE LANOUÉ.

Mois de Novembre.

Voici venir le mois des dindons et de saint Martin.

Nous ignorons si le célèbre évêque de Tours était de son vivant un mangeur distingué; mais du moins savons-nous pertinemment que l'anniversaire de sa mort est la cause, l'origine et le témoin d'une incomparable quantité d'indigestions.

Depuis le député jusqu'au danseur, depuis le libraire jusqu'au garde-des-sceaux, tout le monde fait, le 11 novembre, ses dévotions à saint Martin, et l'honnête patron de la gourmandise coûte chaque année la vie à plus d'un million de dindes. Son culte est tellement aimable et facile, que les sectaires de toute espèce lui offrent un holocauste emplumé; les philosophes eux-mêmes ne croient s'engager à rien en se mettant un dindon sur la conscience en ce jour solennel, et la Providence, par un bienfait dont toute notre gratitude doit être le prix, a la précaution de rendre le dindon meilleur à ce moment qu'à toute autre époque de l'année.

Nous ne saurions ici recommander trop de vigilance aux amphitryons.

À la Saint-Martin, il faut se tenir sur ses gardes, avoir l'odorat fin, l'œil sûr, le doigt net. Les marchandes de la vallée sont si traîtresses ! et puis, tout Paris s'est donné

rendez-vous à ce Longchamps d'une espèce plus aimable, mais non moins décevante.

Le mois de novembre voit arriver les premiers harengs frais.

Ce délicieux poisson, comme tout ce que la mode ou la rareté ne recommandent pas, est loin d'être apprécié à sa juste valeur.

Doté des qualités les plus précieuses, de la modestie la plus édifiante, le hareng ne fait pas parler de lui. Comme la violette il se cache, et n'est trahi que par son parfum; aussi l'accable-t-on de dédains, partage ordinaire du mérite sans préteurs.

Les canards et les oies sauvages passent du nord au midi : quelques plombs heureux font descendre trop rarement ces aimables voyageurs sur nos tables, où leur fumet mérite l'accueil le plus distingué.

Quelques réunions sans prétentions, quelques raouts clair-semés, annoncent décidément le retour de l'hiver.

Les gens bien pensants ne rassemblent plus dès lors leurs amis sans garnir le buffet de quelque pièce froide; le thé, le nigus, le punch, activent habilement la digestion; il est nécessaire de combler avec des matériaux plus solides que de jolies pâtisseries, les brèches profondes que ces spiritueux font aux estomacs vigoureux.

Choses et autres.

La cour de cassation vient de s'occuper d'un cas bien curieux. C'est un usage invétéré, dans le Midi, de s'asseoir au crépuscule en travers du trottoir, devant sa boutique et d'y faire la causette avec les passants. Une brave femme fut surprise en flagrant délit par un commissaire de police hargneux, qui l'a traînée de juridiction en juridiction jusque devant la cour suprême. Et les hauts magistrats l'ont acquittée, parce que la loi punit l'encombrement des trottoirs par des marchandises, et qu'une forme humaine n'est pas comparable à un sac de farine.

D'où vient l'expression : "Ce n'est que de la Saint-Jean?" Le Musée des familles en donne l'explication suivante :

On sait que vers le milieu de la belle saison, c'est-à-dire vers la Saint-Jean, mûrissent des petites poires d'assez médiocre qualité. Un jour, dit-on, Louis XV se promenait dans le potager royal de Versailles. Le jardinier en chef lui indiquait les différentes espèces de poiriers avec un grand appareil de formules admiratives.

"Et ça?" dit le roi en désignant une série de petits poiriers.

"Ça! répondit le jardinier avec dédain, ce n'est que de la Saint-Jean!"

L'expression devint proverbiale pour désigner une chose de peu de valeur.

La cour suprême du Massachusetts, toutes chambres réunies, vient de rejeter l'appel d'un barbier de Worcester, Frank Dexter, condamné récemment pour avoir tenu boutique ouverte le dimanche. Il résulte de cette décision que tous les barbiers du Massachusetts devront s'abstenir de raser désormais leurs clients le dimanche, s'ils ne veulent pas s'exposer à être poursuivis et condamnés sur la plainte du premier venu, d'un de leurs concurrents ou d'un de leurs ennemis. En effet, la cour suprême du Massachusetts, dans les considérations de la décision qu'elle vient de rendre, déclare que la loi ordonnant la fermeture de toutes les boutiques le dimanche et interdisant toute espèce de travail qui n'est pas de nécessité absolue ou qui ne constitue pas une œuvre de charité, est encore en vigueur. On croit que l'affaire sera portée devant la législature de l'Etat pour demander l'abolition, ou, tout au moins, l'amendement de la loi en question; mais, en attendant, les boutiques de Boston qui ont l'habitude d'ouvrir ordinairement le dimanche, pharmaciens, boulangers et barbiers, bien que la loi soit déjà tombée depuis longtemps en désuétude et que la police ne veille pas à son application, n'en sont pas moins exposés à être poursuivis et condamnés sur la dénonciation du premier venu.

Nouvelles du Canada.

—Il y a 106 causes inscrites pour le terme de la cour d'appel, qui s'est ouvert lundi dernier, à Montréal.

—La plus grosse locomotive qui ait encore été construite au Canada, dit-on, sera amenée à Québec dans quelques jours des usines de Kingston, pour le chemin de fer du lac St. Jean. Son poids est de 105,000 livres et elle a huit roues d'un diamètre de 52 pouces.

—Chs. A. McAuley, ferblantier de Toronto, est accusé d'avoir tué son père à coup-de-pieds dans l'abdomen, mercredi dernier, à la suite de querelle. Le père et le fils faisaient un usage immodéré de liqueurs enivrantes et étaient sous l'influence de la boisson lors de la querelle. Le fils et sa femme ont été arrêtés. Le prisonnier est âgé d'environ 40 ans et père de quatre enfants.

—Mardi dernier, dans la cour de chancellerie, le chancelier Proudfot a déclaré nul le mariage de Miss Beatie avec un nommé Butler, pour motif d'insanité. Si la théorie du Dr Howard, qui prétend que tout le monde est atteint de folie, devait être appliquée, les mariages tomberaient "dus comme mouches." Il y a des gens qui soutiennent que les trois-quarts des mariages pourraient être annulés de ce chef.

—Le train de vitesse de Montréal, sur le chemin du Grand Tronc, dû à Toronto, a huit heures vendredi matin, a éprouvé deux heures de retard par suite de l'incendie des deux wagons Pullman le Cambria et le Lehigh, à huit milles de Napanee, entre 3 et 4 heures du matin. Il y avait treize voyageurs endormis dans les deux wagons. Ils ont eu juste le temps de se sauver des flammes, sans pouvoir rien emporter avec eux. La destruction des deux wagons représente une perte de \$32,000. L'origine de l'incendie semble mystérieuse. Les flammes ont éclaté dans le Cambria, à l'extrémité opposée de celle où était le poêle.

—Un projet de chemin de fer aérien pour Montréal est en ce moment à l'étude. La compagnie est formée, les plans sont déposés entre les mains de l'avocat de la cité, une demande de concession sera présentée au Conseil et il est probable que l'incorporation sera demandée à la prochaine session du Parlement. Pour n'être encore qu'à l'état de projet, cette entreprise n'en est pas moins sérieuse et tout fait prévoir que d'ici à dix-huit mois ou deux ans, Montréal aura son chemin de fer élevé, tout comme New-York.

Les détails ne sont pas encore rendus publics, mais le circuit projeté serait comme suit : En partant de la rue Saint-Jacques, le chemin passerait au-dessus de la rue Saint-Charles Borromée, monterait jusqu'aux limites de la ville, contournerait la montagne et reviendrait à son point de départ en descendant Saint-Henri et Sainte-Cunégonde.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Des hommes travaillant dans une carrière de pierres à Elmira, N. Y., l'autre jour, trouvèrent une énorme grenouille pétrifiée. L'animal a deux pieds de longueur et pèse cent livres.

—La tempête du 18 novembre a été l'une des plus terribles qui aient encore visité les Etats-Unis. Elle s'est fait sentir un peu partout. Il est tombé beaucoup de neige. Les trains ont été retardés de six heures sur la plupart des lignes de l'ouest.

—On a pris un curieux poisson, dernièrement, avec une ligne, près de Cap Hattaras, Caroline du Nord. L'animal avait 22 pattes, ses yeux sortaient un demi-pouce hors de la tête, longue de cinq pouces, et une lance lui sortait aussi de la gueulle. Il portait une moustache, et était en huit morceaux, ayant deux queues. Les plus vieux pêcheurs disent qu'ils n'ont jamais rien vu de semblable auparavant.

—Lawrence Donovan, ce toqué qui a déjà sauté du pont de Brooklyn dans la rivière de l'Est et du pont suspendu dans la Niagara, encouragé par le succès de ces deux folles entreprises, est à peine guéri de la blessure qu'il s'est faite dans la seconde, qu'il songe de nouveau à défier le destin. Il se propose, dit-on, non pas de sauter, mais de traverser les rapides du Niagara dans la fameuse barrique dont Potts et Hazlett se sont servi l'été dernier. Donovan espère emmener avec lui, dans sa périlleuse traversée, une des nombreuses jeunes filles qui se sont éprises de lui, et l'épouser en débarquant, car il n'aurait même pas qu'il puisse lui arriver malheur.

—Un télégramme spécial adressé au Bradstreet constate la continuation du manque d'activité sur les différents marchés sauf sur ceux du fer, de l'acier et du bois. Sur quelques points le commerce de détail a été stimulé grâce à l'abaissement de la température, mais les marchands en gros disent que les détaillants de la campagne n'ont pas encore pu écouler une quantité suffisante des marchandises provenant de leurs derniers grands achats pour que les transactions puissent reprendre la vie. Les troubles ouvriers à Chicago et dans l'est de l'Etat de New-York, n'ont pas jusqu'ici sérieusement affecté le commerce général, quoique 40,000 ouvriers soient sans travail par le fait des grèves.

—Il s'est produit, mardi matin, à Chicago, un accident bien drôle et probablement unique dans l'histoire des chemins de fer. Au moment même où un train de voyageurs passait sous un pont conduisant aux abattoirs de la fabrique de salaisons Alberton, un troupeau de cochons passait sur le pont. Soudain le tablier du pont a cédé sous le poids du troupeau et tous les cochons ont été précipités sur le toit d'un wagon. Quelques uns ont rebondi sur la voie et ont été écrasés; mais plusieurs ont défoncé le toit du wagon et sont tombés au milieu des voyageurs ahuris. Aucun de ceux-ci heureusement n'a été blessé; mais tous, vivraient-ils cent ans, se rappelleront toute leur vie cette avalanche de cochons.

Bulletin du Jour.

CANADA.

Nous regrettons d'apprendre que Sa Grandeur Mgr. l'archevêque Taché est très douloureusement malade.

Le révérend M. Lynch, ministre du culte, vient de poursuivre le Witness, de Montréal, en dommages au montant de \$15,000, pour libelle.

La diphtérie a recommencé ses ravages à Québec. Des enfants en sont morts, plusieurs en ont été atteints ou le sont en ce moment.

Son éminence le cardinal Taschereau s'embarquera probablement pour Rome au commencement de décembre prochain, pour y recevoir le chapeau cardinalice des mains du Souverain Pontife, au prochain consistoire.

Le steamer Barrowmore, qui a quitté Baltimore le 15 courant, est arrivé à St-Jean Terrebonne. La cargaison a pris feu vendredi dernier et est complètement détruite; il y avait 300 animaux à bord. La coque du steamer n'est pas fortement endommagée.

Le bateau à vapeur "Polino", capitaine Laclanche, est venu en collision avec la goélette "Marie Séraphine", chargée de provisions et sur laquelle se trouvaient 18 personnes. La goélette a été sérieusement endommagée, mais on n'a aucune perte de vie à déplorer.

M. Louis Labelle, libraire, de la maison Chapleau et Labelle, s'est noyé dans les circonstances suivantes. Vers sept heures et demie, il passait sur les quais, près de la fabrique de coton Hudon, lorsqu'il glissa et tomba dans le fleuve. Le batelier Guilbault, attiré par ses cris, courut à son secours, mais M. Labelle était mort quand on le retira de l'eau quelques minutes après.

Dimanche dernier, un suicide excessivement pénible a mis en émoi les résidents de Brockville, Ontario. Un jeune mouleur, marié tout récemment, avait, dimanche, grondé sa jeune femme parce qu'elle avait fait l'imprudence d'aller puiser une coupe de seaux d'eau à la rivière. Ces reproches, pourtant dictés par la tendresse, firent sur la jeune femme une impression si douloureuse qu'elle se suicida en absorbant une dose de vert de Paris. Le jeune époux est au désespoir.

ÉTATS-UNIS.

On parle de la possibilité d'une grève de 20,000 tisserands de Fall River, qui veulent en revenir à l'échelle de prix de 1884.

Voici le nombre des faillites, la semaine dernière: États-Unis, 207; Canada, 35, en tout 242, contre 231 la semaine précédente. Les funérailles de l'ex-président Arthur ont eu lieu lundi, à New York, au milieu de cérémonies imposantes. Il n'y a pas eu d'oraison funèbre. Les restes du défunt ont été transportés à Albany et déposés dans le cimetière commun.

Des dépêches de Frankford, Mich., disent que les barges Mikawic et Marinette chargées de bois, pour Chicago, se sont brisées à 20 milles de Manitou Island. Les deux équipages, 15 hommes, ont péri, à l'exception d'un nommé Annis.

La digue du Mississippi s'est effondrée, lundi, à Piquemine, sur une longueur de 2,000 pieds, entraînant avec elle la rue qui s'y trouve construite et plusieurs bâtiments. On croit que toute la partie du quartier des affaires de la ville est exposée à s'effondrer dans le fleuve.

Les habitants d'origine anglaise des États-Unis, parlent d'organiser une grande célébration du jubilé de la Reine, le 28 juin prochain. Un comité doit être nommé pour faire aussi belle que possible cette fête et recueillir des souscriptions pour élever un monument commémoratif de ce grand événement.

La police a trouvé, 58e rue de New-York, un jeune Canadien-Français de douze ans, Joseph Marchand, parlant aussi bien l'anglais que le français, qui s'était échappé de sa famille, à Trois-Rivières, et était allé à New-York chercher de l'ouvrage. Ce précoce aventurier a été confié aux soins du commissaire des charités et corrections.

La compagnie d'horlogerie de Seth Thomas, de Thomaston, Conn., prépare les plans pour la grande horloge qui doit être placée sur la tour du nouvel hôtel de ville, à Philadelphie. Si ce cadran est fait suivant les plans, ce sera le plus grand qu'il y ait dans le monde. Les cloches qui sonnent les heures et les quart-d'heures, pèseront 50 mille livres, et les vitres du cadran mesureront 25 pieds de diamètre.

EUROPE.

M. Bihourd, résident français à Tunis, a accepté la succession de Paul Bert.

Un engagement sérieux a eu lieu à Myrgeec. Soixante Birmans ont été tués.

L'entrepôt de M. Hughes, à Liverpool, a été détruit par un incendie. Mille balles de coton ont été consumées par les flammes.

Le prince de Galles a célébré le 45e anniversaire de sa naissance, mardi dernier. Sa mère espère qu'il sera un vieillard quand il montera sur le trône.

Le nom du steamer transportant des journaliers de la plantation de Queen's Lane, qui s'est perdu tout dernièrement dans l'Océan Pacifique avec 140 pertes de vies est le Young Dick.

Le Stampa annonce que le prochain consistoire a été ajourné au mois de janvier afin que les cardinaux archevêques de Québec et de Baltimore aient le temps d'arriver à Rome pour y assister.

Des dépêches viennent d'être reçues annonçant que la ville de Tondo, située sur l'île de Luzon, près de Manille, dans les îles Philippines, a été en partie détruite par le feu. Plus de mille maisons sont devenues la proie des flammes.

Le palais de Hampton, sur la Tamise, à 12 milles de Londres, a été détruit par le feu. L'incendie est dû à l'explosion d'une lampe à pétrole. Les flammes ont été maîtrisées avant qu'elles n'aient atteint la chapelle et les appartements royaux.

Le roi Humbert a donné instruction à son chapelain d'exprimer au Pape ses sympathies au sujet de l'agitation anticléricale. Le nonce papal à Madrid a demandé au gouvernement espagnol de coopérer avec l'Autriche pour insister auprès du gouvernement italien pour améliorer le sort du Pape.

Les socialistes se sont rassemblés sur la place Trafalgar, à Londres, samedi. Il y avait environ 50,000 auditeurs, dont 25,000 ouvriers sans ouvrage et vagabonds et 25,000 curieux. Une résolution fut adoptée, demandant au gouvernement de faire cesser la détresse qui existe dans les classes ouvrières. L'assemblée s'est dispersée sans trouble.

Notes de la rédaction.

M. Blake vient de prononcer un discours dans lequel il se prononce pour le maintien du système douanier, mais pour des modifications indispensables sur certains articles du tarif actuel, dit Le Moniteur du Commerce. Il laisse aussi entrevoir comme moyen de parer au déficit actuel un recours soit à l'Income tax soit à un droit modéré sur les successions.

Ce sont de graves questions qui ne sauraient se traiter en passant et que nous nous réservons d'examiner en détail. Il est évident que certains remaniements dans le tarif s'imposent et que le déficit qui dépasse cette année 5 millions de piastres, devient menaçant. Mais l'établissement de nouveaux impôts est toujours chose difficile, et c'est plus dans notre pays que partout ailleurs. Il faudra y regarder à deux fois et bien consulter l'opinion publique avant de prendre un parti.

Dans un article intitulé "Your oxgored my cow,"—votre bœuf a crevé ma vache,—le Guardian fait la leçon à certains libéraux (?) qui lui ont fait des reproches, paraît-il, à propos de l'un de ses articles au cours duquel il adressait des éloges à M. Langelier, député de Mégantic, et M. Fisher, député de Bromie. L'un de ces prétendus libéraux aurait dit jusqu'à lui dire qu'il s'était oublié à ce point à cause que ces deux députés sont conservateurs! On sait qu'il y a des libéraux arriérés, même à Richmond.

Le Guardian se défend en disant qu'il rend toujours hommage à la cervelle et qu'il n'a que du mépris pour la stupidité, pour les hommes publics incompétents et pour les charlatans, qu'ils soient conservateurs ou libéraux.

Il termine avec emphase: "Nous voudrions tuer tous les jours, et il y en a autant de l'espèce du côté des conservateurs que du côté des libéraux."

Voyons, confrère, prenez garde, car cette doctrine pourrait vous conduire au suicide!

Le syndicat de la presse de la province de Québec vient de faire ses élections annuelles.

Le scrutin a donné le résultat suivant: Président honoraire, A. Côté, Journal de Québec.

1er vice-président honoraire, G. Desilets, Journal des Trois-Rivières.

2e vice-président honoraire, L. H. Mineau, Courrier de Louiseville.

Président actif, Faucher de Saint-Maurice, M. P. P.

1er vice-président actif, J. Bouchard, Journal de Québec.

2e vice-président actif, Thomas Chapais, Courrier du Canada.

Secrétaire, Dr Dionne.

Assistant secrétaire, C. L. Rouleau, Courrier du Canada.

Trésorier, S. Marcotte, Canadien.

Bibliothécaire, N. LeVasseur.

Cette année, l'excursion aura lieu sur les grands lacs de la province d'Ontario.

Le syndicat de la Presse de la province de Québec compte aujourd'hui quatre années d'existence. Il se compose de cent membres représentant 54 journaux et revues.

Il s'agit de la Presse Associée de la province de Québec. Ces élections ont eu lieu mercredi dernier.

Notre confrère de L'Electeur est fort sévère dans ses commentaires à propos de ces élections. Il paraît que la politique s'en est mêlée et que les droits de la minorité ont été absolument méconnus. Les libéraux et les nationaux ont été impitoyablement mis de côté. Tout a été pour des journalistes plus ou moins attirés; ainsi, l'un est inspecteur des poids et mesures; un autre, percepteur du revenu; un troisième, employé à la chambre durant la session. On a présenté une liste de noms choisis d'avance et des projets de propositions excluant tous ceux qui n'étaient point du "bon parti." L'association avait jusqu'à présent le concours de la plupart des journaux de la province; cependant L'Etendard, la Justice, L'Electeur, la Vérité, etc, ont été soigneusement éliminés.

Puis notre confrère nous présente les nouveaux titulaires; pour président honoraire, "un marchand de papier imprimé, qui n'a jamais fourni un article à son propre journal, lequel n'est pour lui qu'une marchandise payante; pour l'un de ses

vice-présidents honoraires, le propriétaire d'une feuille hebdomadaire grande comme la main, un monsieur qui intrigue beaucoup de ce temps-ci pour se faire nommer régulateur de son comté." Quant au reste, il "se compose presque en entier du personnel passé, présent ou futur du Journal de Québec et du Courrier du Canada."

Ce n'est pas tout, ajoute notre confrère. On sait que, dans ces sortes d'associations, les services sont gratuits. Cependant l'an dernier, pour récompenser le secrétaire, on lui avait voté un bonus de \$25. Cette fois, M. Léger Brousseau est venu demander pour son ancien rédacteur le Dr Dionne un salaire de \$50.

Si c'est là l'esprit de mesquinerie qui doit présider à cette association de soi-disant journalistes, si la fraternité de la Presse n'est qu'un mot creux et que les procédés loyaux, à main ouverte, doivent céder le pas aux cabales secrètes inspirées par l'esprit de parti le plus idiot, dans ces conditions le titre de sociétaires ne nous convient plus. La rédaction de L'Electeur se retire avec empressément d'une association qui n'a rien de plus intellectuel qu'un Côté ou qu'un Mineau à mettre à sa tête.

Nous répudions cette prétendue presse associée, qui ne représente plus guère que la petite famille heureuse du Courrier et du Journal, et nous espérons que les membres de la vraie Presse ne renouvelleront pas leur adhésion à une société dont les procédés sont si petits et si mesquins."

L'été dernier, lors de l'excursion au sein de nos cantons, le président d'alors, dans ses nombreux discours, prenait plaisir à parler du bon esprit qui animait cette association naissante: point de politique, disait-il, parmi nous; il y a des journalistes de tous les partis et tous sympathisent comme des frères.

Il paraît que tout cela est changé. En ce cas, on peut prédire à cette association que ses jours sont comptés: Its usefulness is gone!

Notes Politiques.

Il est probable que la session de la législature provinciale de Québec s'ouvrira dans le courant de janvier prochain.

La dernière rumeur politique en circulation à Ottawa, est que le Parlement s'assemblera en février prochain et que les élections n'auront pas lieu avant le mois de septembre.

La date des élections locales d'Ontario est avancée d'un jour. Elle est fixée au 28 décembre au lieu du 29. Le Globe donne pour raison de ce changement le fait que les réunions scolaires annuelles ont lieu le 29. Les brefs seront datés du 4 décembre.

M. N. Davin, de Régina, candidat pour la chambre des Communes, a reçu une adresse de la part des dames de la capitale des territoires du Nord-Ouest. Il paraît que sa réponse a duré une heure! Voilà un candidat qui promet. On se demande ce qu'il a pu dire à ces dames.

Les élections provinciales, dit L'Etendard, ont eu lieu depuis quelques mois dans quatre provinces: La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince-Edouard et Québec. Dans ces quatre provinces, les alliés de sir John ont été battus.

Et comme sir John prétend compenser ses pertes par des gains considérables dans Ontario, l'honorable M. Mowat vient de dissoudre le parlement local de cette province, pour montrer que, là aussi, l'étoile de sir John A. Macdonald est à son déclin.

De L'Etendard:

Le Mail est parti en guerre contre M. Mowat, et le programme de la lutte qu'il se propose de lui faire ne comprend, à proprement parler, qu'une seule question: l'influence des catholiques et de Mgr Lynch en particulier, dans les affaires provinciales, et surtout dans les affaires d'éducation. Le Mail exige que la Bible, et toute la Bible soit en usage dans toutes les écoles subventionnées par le gouvernement. Il n'a pas encore osé parler de Marmion, mais il est probable qu'au cours de la lutte, il exigera l'adoption dans tous les collèges dépendant du département de l'instruction publique, de ce poème immoral qui met en scène des religieux se traînant dans l'orgie.

Et voilà pourquoi nos catholiques confrères La Minerve, Le Monde etc. conseillent aux canadiens-français catholiques d'Ontario de voter pour les candidats du Mail.

On sait qu'il y a des ministériels à tous crins qui disent: C'est une chose de blâmer le gouvernement et c'en est une autre de le renverser; il faut tenir compte des circonstances et songer à l'avenir, aux conséquences du vote, à l'arrivée des libéraux aux affaires, etc. Eh bien! voici comment le Mail, l'organe de lord, répond à cette objection, en engageant les libéraux à voter pour M. Meredith dans l'Ontario:

"Si on dit que le retour de M. Meredith ne changera pas les choses, il n'y a qu'à répondre que l'Electeur n'a pas à s'occuper des conséquences qu'aura un bon vote. Son devoir est simplement de faire ce qui est bien et de ne pas s'occuper des conséquences."

Et que disons-nous autre chose aux électeurs de Québec? Encore une fois, rappelons-nous la maxime: Fais ce que dois, advienne que pourra!

A propos des remarques faites par M. J. B. Rolland, lors de l'assemblée tenue à la salle des Artisans, à Montréal, la semaine dernière, on lit dans L'Etendard quelques réflexions qui s'appliquent à tous ceux qui ont le jarret faible de ce temps-ci:

"M. J. B. Rolland n'approuve pas l'exécution de Riel, et cependant, il votera pour ceux qui l'ont pendu, pour ne pas se séparer du parti conservateur."

"Voilà encore une fois l'argument banal. Que M. Rolland réfléchisse un peu; il est un homme pratique, il doit être quelque peu logicien. Ne voit-il pas qu'avec ce système, les chefs que se donne un parti peuvent commettre tous les crimes, sans avoir à redouter qu'on leur en fasse rendre compte?"

Voici le texte de la lettre publiée dans les journaux à propos de l'ajournement de l'assemblée qui avait été convoquée pour dimanche dernier sur le Champ-de-Mars à Montréal:

Au Public: Nous venons d'apprendre que l'Ordinaire de l'Archevêché, sans désapprouver l'objet de l'assemblée convoquée pour dimanche prochain, 21 novembre, sur le Champ-de-Mars, considère que cette assemblée tombe dans la catégorie de celles qui sont mentionnées dans sa lettre circulaire du 18 août dernier, comme ne devant pas être tenues le dimanche.

Dans les circonstances, nous nous empressons d'ajourner cette assemblée à une date ultérieure.

A. OUMET, Président. GEO. DUHAMEL, H. J. CLORAN, Sec.-conjoint.

Bibliographie.

Code Municipal de la province de Québec, mis au courant de la législation et de la jurisprudence, suivi d'un Appendice, comprenant des Extraits des Statuts concernant les corporations municipales et leurs officiers, et relatifs aux lois de l'Instruction Publique, aux élections parlementaires, à l'admission des aliénés dans les asiles, aux licences et à la division territoriale de la province de Québec, par l'hon. M. Mathieu, juge de la cour supérieure, docteur en droit et professeur à l'Université Laval.—Montréal: A. Périard, libraire-éditeur.

Tel est le titre d'un nouveau Code Municipal venant de paraître et sortant des presses de la maison Périard. Le nom de l'auteur suffit pour indiquer que l'ouvrage est irréprochable, tant au fond que par la forme. On y trouve, outre le texte de la loi, tous les amendements, y compris ceux de la dernière session, —ce qui n'est pas peu dire,—et aussi le sommaire de toutes les principales décisions au bas de chaque article. Les autres matières sont aussi de la plus haute utilité. Ce qui ajoute à l'attrait de cette édition, c'est le format: le petit in-12, le tout en 406 pages. C'est un petit vade mecum pour les hommes de loi et autres qui ont à s'occuper de droit municipal.

Quant à l'impression et à la reliure, c'est irréprochable, comme tout ce qui sort des ateliers de la maison Périard.

Merci pour l'envoi d'un exemplaire.

Ryue Commerciale.

Montréal, 19 novembre 1886. Le commerce de la semaine qui vient de finir, accuse encore un chiffre considérable, malgré le mauvais état de la température. Il y a bien les lignes de marchandises sèches, pour lesquelles il y a retard dans la vente des effets d'automne, mais ce retard est de peu de conséquence. Bientôt la grande partie des commis-voyageurs seront de retour avec les commandes de marchandises.

A propos de cette branche de notre commerce, le Monetary Times donne dans son numéro de la semaine dernière la note juste, croyons-nous. "Un sentiment de bien être prévaut dans le commerce des marchandises sèches. Les tissus sont à prix plus fermes et conséquemment le manufacturier, l'importateur et le détailleur, s'en ressentent favorablement."

"Les fabriques de lainages du Canada sont très occupées, et c'est avec peine qu'on parvient à les décider à doubler les commandes. Nous avons même entendu dire du fait qu'une commande de tweeds, que l'on voulait doubler avec une

manufacture pour livraison en avril prochain, n'a été acceptée qu'avec une avance de dix p. c. sur la commande première. Les fabricants de tricots qui aux États-Unis, ont si souvent maille à partir avec les organisations ouvrières, sont au Canada dans une situation plus favorable. Les prix de ces articles vont certainement hausser avant peu. Les manufactures de Montréal sont occupées, et même l'une d'elle a déclaré, à cause de l'encombrement des commandes, ne pouvoir faire ses livraisons avant le premier mai prochain."

"Les fabriques de cotons de Cornwall sont en pleine activité et travaillent sans interruption de temps. La compagnie de coton de la Nouvelle-Ecosse a des engagements pour jusqu'en avril 1887; il en est de même de la compagnie de Moncton et de la Parks & Son St-John N. B. Tout cela indique une grande amélioration d'affaires."—Moniteur du Commerce.

Livre d'adresses des journaux américains.

Contient une liste, préparée avec soin, de tous les journaux et ouvrages périodiques publiés aux États-Unis et au Canada, donnant leurs noms, le jour de publication, leur but, l'année de leur fondation, grandeur, tirage et le taux des annonces. Contient aussi une liste des journaux religieux, d'agriculture, de médecine, commerciaux, scientifiques, ainsi que les journaux de langues étrangères. Renferme plusieurs statistiques d'une grande valeur pour les hommes d'affaires, et à certainement sa place dans une bibliothèque.

Ce livre renferme une description de tous les comtés aux États-Unis donnant la nature du sol, les lieux de navigation, les produits manufacturiers, la population, etc. Il contient aussi le recensement de 1880, le nombre de tous les établissements manufacturiers jusqu'à cette date, les capitaux qui y ont été investis, le nombre d'employés et la valeur des produits annuels, le montant des gages payés et la valeur des matériaux bruts. Il donne la population de chaque Etat, territoire, comté, et de tous les grandes villes et presque toutes les villes où il y a un journal. Ce livre est très utile. Le prix n'est seulement que de \$3, franc de port. Adressez: N. W. AYER & SONS, Times Building, Philadelphia, Pa.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer. GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.37 a.m., 3.42 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 7.40 a.m., 12.34 et 7.37 p.m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.10 et 9.00 a.m. et 9 p.m. Arrivée: 8.50 p.m. et 7.50 a.m. QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m. WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.20 et 8.45 a.m. Arrivée: 6.00 et 9.00 p.m.

—Nous aurons, paraît-il, une nouvelle glissoire cet hiver. L'on est à recueillir des souscriptions dans ce but.

—Au Québec Central l'on a commencé, le 22 courant, à faire circuler les trains d'après les heures de la saison d'hiver.

—M. F. St-Denis, ci-devant agent du Progrès de l'Est, n'est plus autorisé à agir comme tel depuis le 8 novembre courant.

—La Banque des Cantons de l'Est paiera un dividende de 3½ pour cent, pour le semestre finissant le 15 courant. Les profits ont été bons, et les pertes relativement peu considérables.

—A la dernière réunion du conseil de ville, il a été décidé d'avoir un employé supplémentaire à un salaire de \$300 par année et de laisser le bureau ouvert depuis 9 heures a. m. jusqu'à 5 heures p. m.

—Un enfant de deux ans, le fils de M. Henry Bartlett, de Sherbrooke Est, s'est crevé un œil, la semaine dernière avec une flèche; l'arbalète est parti tout à coup et la flèche, au bout de laquelle il y avait une épingle, est venue frapper l'enfant sur l'œil.

—Le conseil municipal de Windsor Mills vient d'exempter la Canada Paper Company du paiement de toutes taxes durant une période de quinze ans. Il paraît que la compagnie va reconstruire sans délai la manufacture détruite par le feu il y a quelques semaines.

—M. A. B. Gendreau, le capitaine J. S. Wilson, le major M. B. McAuley et M. Malcolm G. Smith formeront le bureau de direction provisoire de la compagnie de navigation du lac Mégantic. Ils se proposent de faire voyager un steamer sur le lac et aussi de faire construire un grand hôtel. Les livres de souscription sont déposés au bureau de M. Gendreau, et déjà plus de \$2,000 ont été souscrits. Le capital de la compagnie sera de \$10,000 et de \$10 par part.

—L'enquête tenue sur le corps de Patrick Largey, mort dans les bois, à Barry, a révélé les faits suivants: Dimanche matin, le 14, le défunt était parti avec John Taylor, pour tâcher de tuer un orignal dont ils avaient découvert la piste, et c'est

en s'en revenant, le soir, à onze heures, que Largey a déclaré ne pouvoir aller plus loin et s'est étendu sur un arbre pendant que son compagnon allait chercher du secours. Lorsque les gens sont arrivés, le lundi matin, il était mort, probablement de fatigues et de froid. Le défunt était âgé de 14 ans.

—Des lettres patentes sont émanées incorporant J. J. Long, John Hopkins, de Collingwood, Harry Hopkins, W. M. Hopkins de Sherbrooke, et John Wright, de Toronto, en société sous le nom de "La compagnie de brasserie Barton," avec un capital de \$50,000.

—On dit que des démarches sont en voie de se faire en vue d'acquérir un immeuble bien connu et de le convertir en une église catholique. Le nouveau temple serait destiné à la congrégation irlandaise de notre ville. Les autorités religieuses seraient favorables à ce mouvement.

—Les nouveaux règlements concernant le bureau de poste, sont maintenant en force et affichés. Le bureau restera ouvert jusqu'à dix heures p. m., le guichet de la distribution générale se fermant à 8 heures. Le dimanche, le bureau sera ouvert de 11½ h. a. m., à 1 heure p. m.

—On lit dans la correspondance de Sherbrooke du News de St-Jean: "Nous accusons réception, de la part d'une lady de Fall River, Mass., d'une lettre qui a évidemment réveillé l'autre voyageur. Comme nous ne pouvons personnellement accepter l'invitation d'Elise, de la visiter, et que nous ne connaissons personne qui soit anxieux de la faire, nous lui renverrons la lettre, si elle le désire, et selon son désir, nous pouvons lui promettre que notre épouse ne la verra point."

Notes Commerciales.

—Si vous avez besoin d'un casque, d'un manchon, d'un manteau ou capot allez chez Langelier & Guertin, manchoonniers pratiques, maison Edwards, et vous économisez 25 pour cent.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Cols, Cravates, Etoffes à pantalons, etc., etc., Habillements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez en être sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Và le temps d'arr de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corsets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

Ce que le vrai mérite peut faire.

La vente sans précédents du Bouché's German Syrup depuis peu d'années a étonné le monde. C'est sans contredit le meilleur et plus sûr remède découvert pour la guérison rapide et effective des Rhumes et Troubles graves des poumons. Il agit sur un autre principe que les prescriptions ordinaires des médecins, car il ne sèche pas le rhume et ne laisse pas le germe dans le système, mais au contraire enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et les laisse dans un état de santé complet. Une bouteille gardée à la maison pour être employée lorsque le mal se fait sentir, vous épargnera les comptes de médecins et une longue maladie sérieuse. Un essai vous en convaincra. Est en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général dans le monde entier. Prix, 75 cts, grande bouteille.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Danville —La première cargaison d'ardoises pour les écoles fabriquées à notre carrière a été lancée sur le marché cette semaine. Les choses vont marcher rondement maintenant que tout est à l'ordre. On s'attend à une exportation considérable chaque semaine.

Rockland —Notre chemin de fer à voie étroite est à peu près terminé jusqu'à la rivière St-François. La locomotive y passe maintenant sur presque tout son parcours. Il ne reste plus qu'à compléter le pont. Les piliers sont faits, mais le fer n'est pas encore arrivé. La travée a été faite en Ecosse et est maintenant en route.

Windsor Mills —Les Ecosais de Windsor et Brompton se préparent activement à célébrer ici la St-André, le 30 novembre courant. Il y aura un grand dîner au Haggis, et un grand concert auquel des amateurs de renom, de Montréal, doivent prendre part. Et la cornemuse, donc! Enfin, rien n'y manquera pour rappeler les vieux souvenirs et "The days of Auld lang Syne."

Waterloo —D'après l'Advertiser, le Richmond Guardian nie que la "jolie capitaine Turner," de l'Armée du Salut, soit jolie, mais il admet qu'elle a tout plein de magnétisme personnel. Comme le rédacteur du Guardian dépasse la soixantaine, on se demande où il a pu pêcher cela!

—M. W. H. Lambly, régulateur du comté Mégantic, préche une croisade en faveur de la tempérance dans le comté Missisquoi. L'Advertiser lui rappelle que les employés publics doivent donner tout leur temps à l'accomplissement des devoirs de leurs charges. C'est cela: modico, cura te ipsum!

—D'après le même feuille, voici quelle serait la position de M. Baker dans Missisquoi: Sir John lui dit qu'il lui faut tenir le comté. Sir John lui sera acquiescé de cette tâche, sir John le fera jurer et le comté devra subir John le perpétuel d'une nouvelle élection. M. Baker travaille en réalité pour devenir juge

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR
PAUL MAHALIN.
DEUXIÈME PARTIE.
LA BOYARDE.

II

CE QU'IL PEUT Y AVOIR DANS UN GATEAU DES ROIS.

(Suite.)

Ce qui ne les empêchait pas, du reste, de féliciter celle-ci du bout de leurs lèvres pincées et avec un ton aigre-doux :

— Compliments sincères...
— Cette bonne Rose...
— Mazette ! tu as de la chance, toi... Une fortune ! De quoi avoir, pour le restant de tes jours, de la considération sur la planche !...
— C'est ça qui fait bien dans le décor, à nos âges !

Cette dernière réflexion partait de la d'Estrées, laquelle n'était plus précisément au printemps—ni même à l'été de la vie.

Souris première conclut gaillardement :

— Si une semblable subaine me tombait sur la tête, c'est moi qui enverrais promener l'Opéra et qui me croiserais les bras—et les jambes !

Rose Grimont avait parcouru rapidement l'acte qu'elle avait entre les mains—et sa prunelle s'était allumée du grand éclair fiévreux de la convoitise satisfaite.

Le baron Nathan, d'Amsterdam, lui décocha un coup d'œil qui signifiait : Attendez !

Mes demoiselles, reprenait le prince en ce moment, vous n'avez sans doute pas remarqué ce qui est gravé sur chacun des humbles souvenirs que je me suis permis de vous offrir...

— Tiens ! c'est vrai ! s'écria Mlle Soupe-à-l'Ail qui avait la sagesse de ne parler dans les grandes occasions,—de peur d'émettre des bêtises.—Il y a trois machines, trois espèces de signes sur la plaque de mon bracelet...

— Mignonne, poursuivait Odon paternellement, si votre éducation n'avait été interrompue à l'époque où vous alliez apprendre à lire, vous sauriez que ce brelan de machines, ces espèces de signes, comme vous les appelez, sont les trois lettres P P C, abréviation de la formule : Pour prendre congé ; —laquelle s'inscrit, d'ordinaire, au bas des cartes de visite que dépose chez les gens du monde un gentleman prêt à partir...

Il y eut un cri général :
— Vous partez !...
M. de Kermor salua à la ronde :

— Dans trois jours, oui, mes enfants.

— Et vous allez ?
— Où me conduira la destinée, les flots et la malle de l'Inde. A Marseille d'abord, par l'express, puis à Bombay, par le packet. De là, à la grâce de Dieu et au gré de ma fantaisie. Au Japon, en Australie, aux antipodes, que sais-je ? Partout où il y aura pour moi des terres nouvelles à parcourir, des visages inconnus à déchiffrer et des sensations inédites à percevoir.

Rose Grimont, le coude sur la nappe, le menton dans la paume de la main, regardait fixement le gentilhomme :

— Ah ça ! dit-elle, ceci n'est pas sérieux, n'est-ce pas ?... Une plaisanterie après boire !... Vous vous moquez de nous, Odon !...

— J'ai si peu envie de me moquer, si peu en envie de plaisanter, et ceci est tellement sérieux, que je vous prie de considérer que je viens de vous remettre comme legs fait par testament à la femme que j'ai, sinon le plus, du moins le plus longtemps aimée... Oh ! ne souriez pas : dix-huit mois, c'est presque un siècle pour qui n'a plus peut-être qu'un ou deux ans à vivre... Car je suis malade, bien malade : non pas seulement de la poitrine, comme le prétend ce brave docteur, qui onrage de me voir soigner cette hypothèse par un régime d'indifférence, mais d'un mal qui ne pardonne pas, d'un mal à peu

près incurable, d'un mal qui me tuera, enfin—si je ne réussis à le tuer—l'ennui.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

— Hé ! voilà mon cas, cher docteur : c'est que je n'ai plus de caprices. Ici, du moins, où il n'est pas défendu, de par la civilisation moderne, de ressusciter ces existences démesurées qui ont jété le monde dans les épouvantes, et les étonnements : Sardanapale, avec son bûcher de parfums, de pourpre, de femmes et de trésors, ou Néron avec ses luttes de gladiateurs et ses combats de lions, de tigres d'éléphants éclairés par les flambeaux vivants. Je ne puis même pas—comme disait Arnal dans "l'Homme blasé"—installer mes chevaux aux avant-scènes du Vaudeville, du Gymnase ou des Variétés, et faire courir ces demoiselles sur la piste de La Marche, de Chantilly ou de Longchamps !...
— Et alors ?...
— Alors, je vais chercher ailleurs d'autres horizons, d'autres aventures et d'autres impressions. Pardieu ! il y a bien sur le globe des contrées vierges où l'idéal n'est pas d'avoir dix mille livres de rente, une particule devant son nom, une maîtresse qui ne vous trompe qu'avec votre meilleur ami et ses entrées dans les coulisses de l'Opéra !...
— Oh ! prince, supplia Flora Stearl, si vous poussez chez les sauvages, rapportez-moi quelques serpents !...
— Qu'il les prenne chez Janisset, conseilla Gulia Garucci : nous les aurons plus vite et ce sera moins dangereux.

Mlle Soupe-à-l'Ail bâilla dans son verre.

— Nix comprendre ! déclara-t-elle. Est-ce qu'on ne va pas "gambiller un brin" ? D'abord, si on ne "gambille pas, je "me tire les pattes" dans ma "boîte à puces."

Elle se leva. On l'imita. D'Avricourt se mit au piano. Rose Grimont vint s'appuyer sur le dossier du siège d'Odon !
— Ainsi, prononça-t-elle lentement, c'est décidé ? Vous me quittez ?...
— Je vous quitte comme je quitte l'Europe. Ne vous montrez donc point plus susceptible qu'elle. Ce n'est pas un érivale que je vous donne : c'est une seconde vie que j'inaugure,—une seconde vie au bout de laquelle il y a peut-être une mort lointaine et misérable... Voilà certainement de quoi vous consoler, si tant est que votre amour-propre se sente humilié de ce brusque départ et que vous me fassiez l'honneur inspiré de me regretter quelque peu,—ou si je croyais que Calypso pût exister ailleurs que dans l'ouvrage instructif de ce bon M. de Fénelon...

— Pourquoi ne m'emmenez-vous pas ?...
— Y songez-vous ?... A cette distance de vos habitudes, de votre Paris et de votre cour !... A travers la nuit, les périls et les embûches de l'avenir !...
— Egoïste !

Il y eut une pause. Au piano, d'Avricourt tapait à tour de bras l'air en vogue des "P'tits Agneaux." Le jeune Bénévent-Beauvoisis, Souris première, Chauffefond et Mlle Soupe-à-l'Ail avaient organisé un quadrille. Souris IIe avait tiré Lambert Tribut à part pour lui demander :

— Dis, avec quoi fait-on les truffes au vin de Champagne ?
— Avec du vin de Champagne et des truffes, mon enfant.

Le marquis de Sylveira, qui, jusqu'alors, s'était borné à tout écouter et à tout observer, s'approcha de M. de Kermor :

— Voyons, fit-il, parlons raison. Je tombe des nues à vous entendre. Cette détermination subite est-elle irrévocable ?
Le prince lui tendit la main :
— C'est parce qu'elle est irrévocable que j'ai pris soin de ne pas vous l'apprendre plutôt. Vous auriez tenté de la combattre,—et je ne veux point être vaincu, même par le regret de fausser compagnie à un si joyeux associé de mes dernières fredaines...

Il ajouta d'un ton qui ne souffrait aucune réplique :
— Nous sommes le 6 janvier. Le paquebot part le 10. Je partirai avec le paquebot. Grâce au zèle,—dont je le remercie,—que notre excellent ami Nathan a déployé pour me faciliter le moyen de mettre mes affaires en ordre...

Nouvel Etablissement Canadien-Français.

DUPUY & C^{IE}.

MARCHANDS DE
Graines de Légumes,
DE FLEURS, ET DE

GRAINS DE SEMENCE

Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.

No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises d'Hiver !

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.
Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.
Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON,

F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles ! Poeles !
La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

NEW ROYAL A.

STANDARD !



Manufacture : Hamilton, Ontario,

Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & C^{ie}

GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal.

1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.

Agents-Général à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

DEMENAGEMENT !

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier,

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes

ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS,

COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - - \$1,200,000.
THOMAS WORKMAN, - - - Président.
R. MACAULAY, - - - Administrateur.

La compagnie d'assurance *The Sun* est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général.
Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER,

NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc.,

256 & 258 rue St. Jacques,

MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH,

Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bourre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de **VOITURES D'HIVER** (sleights).
P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.

7.45	*Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marston	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotstown	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.20	Cookshire	8.25
4.05	Birchton	8.55
3.50	*Bulwer	9.10
3.35	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!

Noisy Boys!

Canvas Back!

Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice,

MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois."

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, as he experienced or otherwise.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or one he made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents.

Write to **GEO. F. BOWELL & CO. NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU,** (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

CHATELAIN

MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, as he experienced or otherwise.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or one he made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents.

Write to **GEO. F. BOWELL & CO. NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU,** (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

CHATELAIN

MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, as he experienced or otherwise.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or one he made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents.

Write to **GEO. F. BOWELL & CO. NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU,** (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec,

le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les

Sources St-Léon,

Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jct. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE A QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m. RIVIERE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m.

MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE ! PAS DE DELAI ! BEAU PAYSAGE ! ET CORRESPONDANCE CERTAINE !

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent ; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les bûchers de touristes, pour

QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CACOUNA MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LÉON, etc.

Pour détails complets et liste d'